

Paris, le 19 février 2007,

Mesdames, Messieurs les candidats à l'élection présidentielle,

Il existe en France un traitement :

- dont l'efficacité est prouvée,
- qui est la seule solution pour sauver et transformer des milliers de vies
- dont le développement permettrait de faire économiser chaque année plus de six cent millions d'euros à l'Assurance Maladie

et qui n'est actuellement accessible qu'à un tiers des malades qui en ont besoin dans notre pays...¹

Ce traitement, c'est la greffe d'organes.

La transplantation rénale est la plus fréquente des greffes. C'est aussi le meilleur traitement pour les malades dont les reins ne fonctionnent plus et dont le nombre s'accroît régulièrement. 29% des français ont dans leur entourage au moins une personne touchée par une maladie rénale².

Outre l'amélioration très importante de la qualité de vie et de l'espérance de vie³ qu'elle procure aux malades, la transplantation rénale permet de générer des économies considérables par rapport au traitement alternatif qu'est la dialyse. Si tous les patients actuellement dialysés et en attente de greffe étaient transplantés, l'économie réalisée par l'Assurance Maladie serait de l'ordre de 600 millions d'euros par an.

Les greffes de cœur, de poumons, de foie sont la seule chance de survie pour les personnes atteintes de pathologies en phase terminale (insuffisance cardiaque, mucoviscidose, hépatite C, VIH, cancer du foie, maladies orphelines et auto-immunes, etc.).

¹ Source : statistiques 2006 Agence de la Biomédecine

² Sondage FNAIR - BVA / Semaine du Rein 2005

³ Dew MA et al, "Does transplantation produce quality of life benefits? A quantitative analysis of the literature". *Transplantation*. 1997;64: 1261-1273

Wolfe RA, Ashby VB, Millford EL et al. Comparison of mortality in all patients on dialysis, patients on dialysis awaiting transplantation, and recipients of a first cadaveric transplant. *N Engl J Med* 1999 ; 341 : 1725-30

Le don d'organes est une cause qui fédère plus de 85% des français⁴ !

Pourtant, tous les deux jours, un homme, une femme ou un enfant meurt à force d'avoir trop attendu...

Vaincre la pénurie et faire que ce traitement soit accessible à tous ceux qui en ont besoin est un enjeu de vie, de solidarité et de progrès de la société, à la hauteur de la France et de son rôle de pionnier reconnu par des prix Nobel et de nombreuses distinctions internationales.

A l'aube d'une nouvelle élection présidentielle, nous souhaiterions connaître votre position quant à cette question de santé publique, de société et de fraternité.

Monsieur le candidat / Madame la candidate, quels engagements êtes vous prêt(e) à prendre pour :

- 1. Faire du don d'organes et de la greffe une priorité politique et sociétale et une grande cause nationale**
- 2. Favoriser par tous les moyens l'information des citoyens, en commençant par faire figurer le don d'organes et la greffe dans les programmes scolaires d'instruction civique, de sciences de la vie et de sciences humaines**
- 3. Développer le prélèvement d'organes, pour rattraper le retard français sur nos voisins espagnols (35 donneurs prélevés par million d'habitants en Espagne contre 23 en France)**
- 4. Développer la greffe rénale à partir de donneurs vivants, pour rattraper le retard français sur l'Europe du Nord (40% des transplantations rénales en Norvège contre 9% en France)**
- 5. Donner les moyens matériels et humains aux équipes de transplantation de prendre en charge leurs patients, dont le nombre ne cesse d'augmenter. Dès maintenant, les budgets existants qui leur sont destinés doivent enfin leur être réellement attribués en fonction de leur activité, et non être mutualisés dans la masse des budgets hospitaliers.**

En souhaitant vivement que vos réponses soient à la hauteur des espoirs de tous les malades en attente de greffe et de leurs proches, nous vous prions de recevoir, Mesdames et Messieurs les candidats, l'expression de nos respectueuses salutations.

⁴ Etude « Quelles relations les Français entretiennent t-ils avec le don d'organes et la greffe ? », Agence de la Biomédecine, 2006

Professeur Raymond ARDAILLOU
Président de la Fondation du Rein



Professeur Christian COULANGE
Président de l'Association Française d'Urologie



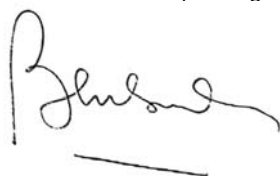
Professeur Jacques BELGHITI
Président de l'Association Française de Chirurgie
Hépatobiliaire et de Transplantation Hépatique et
de l'International Liver Transplant Society



Professeur Michel GODIN
Président de la Société de Néphrologie



Professeur Albert BENSMAN
Président de la Société de Néphrologie Pédiatrique



Monsieur Jean LAFOND
Président de Vaincre la Mucoviscidose



Professeur Claude MARTIN
Président de la Société Française d'Anesthésie et
de Réanimation



Madame Chantal BICOCCHI
Présidente de l'Association Française des
Coordinateurs Hospitaliers



Professeur Alain PAVIE
Président de la Société de Chirurgie Thoracique



Monsieur Didier BORNICHE
Président de l'Association Française des Infirmiers
de Dialyse et de Transplantation

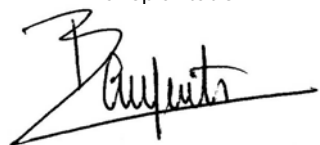


Professeur Gérard RIFLE
Président de la Société Francophone de
Transplantation

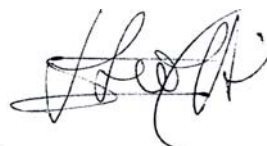


par de la gestion
Pr BARRON

Professeur Bernard CHARPENTIER
Président de l'European Society of Organ
Transplantation



Monsieur Jean-Pierre SCOTTI
Président de la Fondation Greffe de Vie



Monsieur Régis VOLLE
Président de la Fédération Nationale d'Aide aux
Insuffisants Rénaux

